

REVUE DE PRESSE

GERSHWIN

JEAN-MARC FOLTZ
STEPHAN OLIVA

DATE DE PARUTION

27 MAI 2016



MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

Agathe Brouchet

(Assistante)

contact@mcnouy.com



[Ecouter l'album](#)

[Découvrir le teaser](#)

V I S I O N
F U G I T I V E

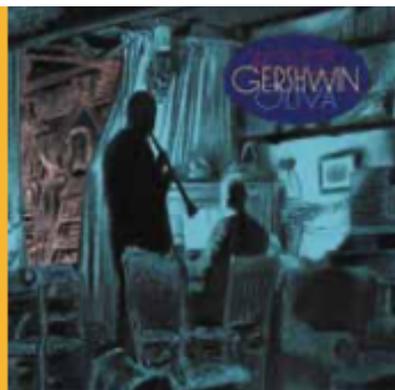
Distribué par
l'autre
distribution

JAZZ MAGAZINE

GERSHWIN
STEPHAN OLIVA &
JEAN-MARC FOLTZ

DATE DE PUBLICATION

NUMÉRO 684
JUN 2016



Jean-Marc Foltz Stéphan Oliva Gershwin

1 CD Vision Fugitive / Harmonia Mundi

NOUVEAUTÉ. Dessinés sur la pochette, les deux musiciens disparaissent dans la pénombre bleutée d'un salon au décor suranné. L'image n'est pas si trompeuse, car ce n'est ni l'époque ni l'authenticité de Gershwin qui guident ici Foltz et Oliva, mais sa part inexplorée d'ombre et de silence.

Après une introduction un peu hésitante, comme nimbée de brume, *The Man I Love* annonce la couleur, étiré par une lenteur extrême qui met à nu le voile granuleux et la sonorité superbe de la clarinette. Si les deux instruments sont explorés dans la relation profonde que chacun entretient entre son registre et sa couleur (magnifique aigu de la clarinette basse dans *Someone To Watch Over Me*), le piano est traité dans une relative distance sonore, une évanescence à mille lieues de l'éclat du brillant pianiste et compositeur. Une autre distance est celle qui sépare ici les tempi de ceux couramment indiqués ou pratiqués : la lenteur infinie de *'S Wonderful*, proche parfois de l'immobilité, nous transforme en visiteurs minuscules d'un édifice devenu plus vaste, que l'on parcourait auparavant au pas de charge. Du thème-songe de *Rhapsody In Blue* (sous-titré *Gershwin's Dream*), tout a disparu sauf la sensation d'un bleu profond. Dans *I Loves You Porgy* s'ajoute à cet étirement un subtil effet de décalage, comme un léger retard par lequel les deux musiciens prendraient progressivement congé l'un de l'autre avant la coda, superbe extinction du souffle. Signalons que le digipack est accompagné d'un luxueux livret iconographique de 4 pages de photos, affiches et couvertures de partitions d'époque. Indispensable ! •

VINCENT COTRO

Jean-Marc Foltz (bcl, cl), Stéphan Oliva (p). Pernes-les-Fontaines, Studios La Buissonne, décembre 2015.

LOUIS VICTOR

GEORGE GERSHWIN STANDARD DE VIE

À 10 ans, le clarinettiste Jean-Marc Foltz empruntait la baguette de chef d'orchestre de son père et s'imaginait diriger l'œuvre symphonique de George Gershwin, *Rhapsody in Blue*. Près de quarante ans plus tard, le compositeur américain le fascine toujours. Et il n'est pas le seul. Coup de projecteur sur l'un des plus grands pourvoyeurs de standards de l'histoire du jazz.

PAR LOUIS VICTOR

Quel autre compositeur de la Tin Pan Alley – hormis Richard Rodgers – a bénéficié au cours de l'histoire du jazz d'une telle exposition ? Né à Brooklyn un 26 septembre 1898 et mort à 38 ans au sommet de sa gloire, George Gershwin reste encore aujourd'hui célébré partout, tous les jours. Entrez dans le premier club de jazz venu, le temps d'un boeuf, et vous aurez le droit à une version – pour le meilleur et pour le pire – de « Summertime ». Ce tube infatigable (issu de l'opéra *Porgy and Bess*) devait justement donner son nom à l'élégant nouvel album de Jean-Marc Foltz et Stephan Oliva, publié ces jours-ci sur le non moins élégant label Vision Fugitive. Finalement, ce sera *Gershwin* tout court : une clarinette, un piano et une approche minimaliste où le silence joue un rôle crucial et structure le discours musical. « J'ai passé du temps à jouer beaucoup de notes dans les répertoires contemporains, confie Jean-Marc Foltz qui, à l'image d'un Michel Portal, évolue aussi bien dans les sphères jazz que classique. Mais avec l'âge, on s'intéresse plus à l'espace et à la suggestion dans l'improvisation ».



LE SON

JEAN-MARC FOLTZ
ET STEPHAN OLIVA
Gershwin
(Vision Fugitive/Harmonia
Mundi)

LE LIVE

17/05
Paris (Sunside)
18/05
Jazz In Arles

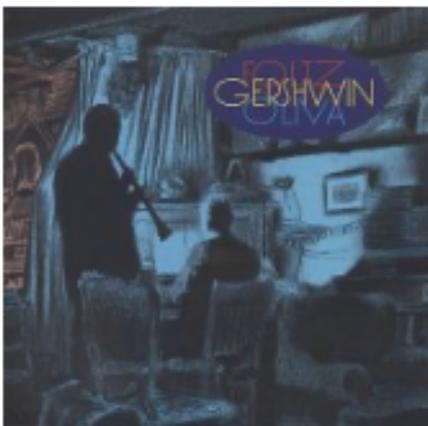


Comment jouer la musique de Gershwin, enregistrée par tous et dans tous les styles, et « sonner » différemment ? *That is the question*. L'utilisation du silence, des tenues, des longues respirations, des nuances pianissimo, transporte l'Américain en Europe (où se situent ses racines de juif russe), quelque part entre la tradition du jazz scandinave et la musique de chambre. L'autre originalité reste le format instrumental : « la clarinette est un instrument très important dans la musique de Gershwin, il l'utilise abondamment, explique Foltz. Depuis ses origines, cet instrument est à cheval entre les répertoires classiques et jazz. Or, Gershwin est l'exemple absolu du musicien qui fait le pont entre ces deux mondes, avec une approche singulière mais universelle. Associer une clarinette et un piano, qui était son instrument depuis l'enfance, nous paraissait être une belle idée ». Reste la question du choix des œuvres : « ses compositions symphoniques nous ont beaucoup marqués. Mais on ne voulait pas faire des hommages réarrangés de *Rhapsody in Blue* ou d'*Un Américain à Paris*... »

Alors qu'ils se mettent en quête d'anecdotes dans la biographie de Gershwin, ils découvrent la double personnalité du compositeur américain. « L'une au four et au moulin, en train de courir de partout à Broadway ; l'autre, appliquée au piano, dans un cadre intime, avec son frère Ira qui écrivait les paroles des chansons mais le conseillait aussi musicalement, sur des questions de tempo et d'interprétation... Nous avons voulu dépeindre tout cela en musique. En jouant, on l'imaginait en train de retravailler des idées mélodiques ou de s'endormir au piano en composant *Rhapsody in Blue* ». Une imagination qui donne lieu à des réinterprétations oniriques et ludiques, qui offrent plusieurs niveaux d'écoute : les plus attentifs remarqueront des jeux de pistes et des associations de morceaux, des citations et des motifs récurrents. Une relecture passionnante qui aborde tout en finesse le répertoire du plus essentiel des compositeurs américains.

YVES DORISON

Jean-Marc FOLTZ – Stephan OLIVA : "Gershwin"



Jean-Marc FOLTZ –
Stephan OLIVA :
"Gershwin"
Vision Fugitive



En toute honnêteté, la musique de Gershwin avec orchestre nous a depuis toujours indisposée (euphémisme). Fort heureusement, d'excellents jazzmen l'ont

interprétée au sein de formations plus intimes, nous la rendant ainsi accessible. En 2016, **Jean-Marc Foltz** et **Stephan Oliva** la saisissent de l'intérieur (in utero) et dévoilent en elle une profondeur que nos modestes oreilles n'avaient pas eu l'heur de sonder. Les standards qu'ils convoquent, immergés dans un univers chambriste, acquièrent une délicatesse nouvelle. Leurs notes, avant que l'émotion nous épingle, sont des pensées en suspens, de sereines respirations, des regards perdus, d'ineffables silences, captivants. Tout n'est qu'essence,

contours soulignés et sublimation mélodique. Musique minimaliste ? Non. Plutôt musique secrète, attentive au mystère gershwinien. Indispensable. Totalelement.

::Yves Dorison: ::

NICOLAS DOURLHES

| CHRONIQUE



JEAN-MARC FOLTZ, STÉPHAN OLIVA

—
GERSHWIN

—
Jean-Marc Foltz (bcl), Stéphan Oliva (p)

—
Label / Distribution : Vision Fugitive

Stéphan Oliva et Jean-Marc Foltz continuent leur exploration d'une archéologie de la modernité. Après le piano stride (*Echoes Of Spring*) et Lennie Tristano (*Sept variations sur Lennie Tristano*) pour Oliva, Billie Holiday (*Eleanora Suite*) pour Foltz, et non sans s'être confrontés ensemble à une relecture du classique (Prokofiev, Berg, Poulenc sur *Visions Fugitives*), ils plongent aujourd'hui dans une des œuvres fondamentales de l'histoire du jazz, celle de Gershwin.

Fruit d'une longue collaboration marquée par plusieurs disques (*Itinéraire Imaginaire, Soffio di Scelsi, Pandore*) ou des ciné-concerts (Segundo de Chomon notamment), leur travail consiste en une recherche consciencieuse sur les rapports qu'entretiennent écriture et improvisation. C'est bien le cas ici. Les compositions de Gershwin ne sont pas traitées comme des standards prétextes à un étalage de virtuosité. Avec une grande économie de moyen et par soustraction systématique, les torsions souples et félines de Foltz flirtent avec le texte sans jamais le trahir ni s'en écarter. Balisées par les accompagnements discrets mais essentiels d'Oliva, elles trouvent chez ce dernier un toucher enrobant mêlé de couleurs impressionnistes où se dilue le blues. Abordant les thèmes de manière globale, dans l'entièreté d'une forme dont ils font un usage méticuleux, ils jouent de nuances sur les phrases les moins singulières et s'attachent, en retour, à montrer l'irréductibilité de lignes saillantes qui font tout le génie de Gershwin.

De cet effet de hiérarchisation et de perspectives émerge alors un monde nocturne percé de lumière qui renouvelle l'intérêt pour des airs pourtant mille fois entendus. Car la solitude de leur rencontre, loin de se concevoir comme une ascèse aride, s'exprime par une puissance évocatoire intime et sensuelle qui déploie un son ample, véritable identité du duo. Enregistrés par Gérard de Haro (ingénieur du son du studio La Buissonne et indispensable *shadowman* de cette session), la profondeur des basses de la clarinette, la clarté des aigus aussi pleins que précis comme le cristallin du clavier gonflent une pâte sonore qui séduit l'oreille, la captive et la force à abandonner toute forme de résistance.

Les émotions les plus complexes sont alors évoquées. "The Man I Love", "My Man's Gone Now", "I Love(s) You Porgy" traversent ainsi tout la littérature des affects. Complété par un dessin de pochette signé Emmanuel Guibert (fidèle du label depuis ses débuts) et associé à un livret qui recense une iconographie sur Gershwin et son époque, ce disque est une invitation à revivre au plus près la sensibilité d'un compositeur.

par Nicolas Dourhès // Publié le 17 juillet 2016

[HTTPS://WWW.CITIZENJAZZ.COM/JEAN-MARC-FOLTZ-STEPHAN-OLIVA-3473338.HTML](https://www.citizenjazz.com/jean-marc-foltz-stephan-oliva-3473338.html)

VINCENT BESSIERES

(<https://www.journal-laterasse.fr>)

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

JAZZ / MUSIQUES - GROS PLAN (.../MUSIQUES)

Jean-Marc Foltz et Stephan Oliva « Gershwin »



Publié le 10 mai 2016 - N° 243

Le clarinettiste et le pianiste revisitent en duo, sur disque et sur scène, les thèmes célèbres du compositeur américain, avec une délicatesse toute chambriste.

Jean-Marc Foltz et Stephan Oliva n'en sont pas à leur première rencontre. Entre le clarinettiste, venu du monde classique et contemporain, et le pianiste, figure discrète et attachante du jazz français, le dialogue a été fécond autant que renouvelé. Les deux hommes font de la musique ensemble depuis 2001, et leurs échanges les ont fait naviguer des œuvres de l'italien Giacinto Scelsi à celles du batteur Paul Motian, des films de Hitchcock aux grands compositeurs du passé, interrogeant la frontière entre composition et improvisation. Leurs retrouvailles se font cette fois-ci sur la musique d'un compositeur qui, comme eux, est un trait d'union entre le jazz et le classique : George Gershwin.

Profondeur et présence

En duo, le clarinettiste et le pianiste revisitent certaines de ses mélodies les plus fameuses, celles que leur popularité a transformées en « standards », tant elles sont devenues des classiques mille fois relus du répertoire des jazzmen. Loin de les traiter comme des thèmes prétextes à chorus, toutefois, les deux musiciens cherchent à en approcher l'essence, restant auprès de la mélodie, détaillant ses contours, soulignant chaque note, comme pour lui donner sa profondeur et sa présence. Tout en faisant écho à la musique de son temps, à Ravel comme à l'esprit du *stride*, Foltz et Oliva parcourent ainsi Gershwin, de *Fascinating Rhythm* en *Summertime* en passant par le thème de la *Rhapsody in Blue*, restituant, par un minimalisme qui fraie avec le silence, à la fois du mystère et de la clarté à ces partitions si familières. Leur album sort sur le label Vision fugitive le 27 mai.

Vincent Bessières

[_Sunside \(https://www.journal-laterasse.fr/tag/sunside/\)](https://www.journal-laterasse.fr/tag/sunside/)

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Jean-Marc Foltz et Stephan Oliva "Gershwin"

du Mardi 17 mai 2016 au Mardi 17 mai 2016

_Sunside

60 Rue des Lombards, 75001 Paris, France

à 21h. Tel. : 01 40 26 46 60. Place : 20€.

NICOLE VIDEMANN

Album Gershwin enfin disponible, avec J.M. Foltz et S. Oliva

par Nicole Videmann | 13 mars 2017 | Chorus, Tempo | 0 commentaires

Jean-Marc Foltz & Stéphan Oliva brodent « Gershwin »

Avec l'album minimaliste « Gershwin », le clarinettiste Jean-Marc Foltz et le pianiste Stefan Oliva revisitent en duo le monde du compositeur américain George Gershwin. Le silence teinté de bleu dessine une musique de nuit intimiste. On approche la perfection.

On se réjouit de savoir que l'album « **Gershwin** » enregistré sous le **label Vision Fugitive** est de nouveau disponible à partir du **31 mars 2017** distribué par l'Autre Distribution.

« **Gershwin** » est en effet un album incontournable à conseiller à tout amateur de Musique.

« **Gershwin** ». Esthétique et soigné, l'opus baigne dans un climat de sérénité profonde. Les deux musiciens talentueux que sont le pianiste **Stéphan Oliva** et le clarinettiste **Jean-Marc Foltz**, ourlent de silence une musique délicate et raffinée. Bien longtemps après l'écoute du disque, on conserve le souvenir de sa musique sensible.



Le clarinettiste **Jean-Marc Foltz** est issu du monde classique et contemporain alors



que le pianiste **Stéphan Oliva** s'inscrit dans la famille du jazz où son élégance musicale a de tout temps fait l'unanimité. Les deux musiciens ont déjà croisé les notes à de multiples occasions. Ensemble ils avaient déjà parcouru et tissé à leur manière le répertoire classique

pour piano et clarinette en 2011 dans leur précédent opus, « Visions Fugitives »

XAVIER PREVOST

JEAN-MARC FOLTZ – STEPHAN OLIVA «Gershwin», enfin distribué !

Paru en mai dernier, mais introuvable dès sa sortie par la faute d'une entreprise de logistique défailante, le nouveau CD en duo de JEAN-MARC FOLTZ & STEPHAN OLIVA sera enfin disponible le 31 mars grâce à L'Autre Distribution. Retour de la chronique publiée le 14 mai 2016



JEAN-MARC FOLTZ : STEPHAN OLIVA « Gershwin »

Jean-Marc Foltz (clarinette, clarinette basse), Stephan Oliva (piano)

Pernes-les-Fontaines, décembre 2015

Vision Fugitive VF 313012 / L'Autre Distribution

On est souvent avec eux du côté d'une musique qui privilégie l'extrême nuance, la mise en suspens, le silence ou le bruissement imperceptible d'un monde en (re)naissance : une sorte de jazz de chambre si l'on veut. Ce qui n'écarte nul éclat, nulle intensité expressive. Le choix est fait ici de s'en remettre pour le répertoire aux frères Gershwin : George bien sûr, mais aussi Ira qui était, seul, signataire d'un texte pour un thème (*I Can't Get Started*) dont la musique est signée Vernon Duke. Mais c'est bien plus qu'une thématique, un concept ou un fil conducteur. C'est une plongée dans l'âme d'une époque, soulignée par un livret iconographique qui fait revivre Gershwin en son temps. Dans l'âme assurément : pas question de mimer les contours de thèmes familier, mais au contraire d'interroger leurs tréfonds et leurs mystères. Car nous sommes bien ici en présence de *jazzmen*, et le propre du jazz est de transfigurer, de dévoyer, de gauchir ou de sublimer (et parfois tout cela d'un seul geste).

Les musiciens conçoivent aussi quelques courtes séquences de leur cru, pour introduire un thème, installer un climat... Ainsi fait Stephan Oliva, dès la première plage, en esquissant quelques secondes durant une voie d'accès à l'inoxydable *The Man I Love* : comme un prélude au renouveau dans l'inconnu. La clarinette étire le thème dans un absolu recueillement, le piano détaille les harmonies en y mettant ce qu'il faut d'altérations pour créer une tension. Ensuite *Fascinating Rhythm* révèle sa vitalité syncopée, entre clarinette basse et piano, mais les deux musiciens se jouent des accents attendus, et nous emportent vers l'ailleurs : c'est bon signe. *It's Wonderful*, usuellement donné en version joyeusement dansante, est ici étiré, version plus que lente, comme une introduction idéale au sublime *My Man's Gone Now*, quintessence de toutes les nostalgies. Une première évocation du thème de la *Rhapsody in Blue* suit un prélude qui, une fois encore, nous a montré la voie des harmonies célestes.... Et tout se poursuit dans l'intense beauté d'un déroulement cohérent, où pourtant chaque transition garde sa part de mystère. Le ressassé *Summertime* est donné dans une apparente littéralité par la Jean-Marc Foltz, mais les harmonies distillées par Stephan Oliva le parent de charmes inédits, et la clarinette s'évade à son tour. Et ainsi de suite jusqu'au conclusif *I Love(s) You Porgy*, qui nous fait aimer ce disque, magnifique, de bout en bout.

Xavier Prévost

Le duo donne un concert à Paris au Sunside, le vendredi 17 mars 2017 à 19h30, dans le cadre de Paris Music Festival

JAZZ HOT

GERSHWIN
STEPHAN OLIVA &
JEAN-MARC FOLTZ

DATE DE PUBLICATION

ETE 2017

DANIEL CHAUVET

S Jean-Marc Foltz / Stephan Oliva

Gershwin

Somehow, The Man I Love, Fascinating Rhythm/Someone to Watch over Me, 'S wonderful, My Man's Gone Now, A Foggy Date/Rhapsody in Blue, I Can't Get Sarded, Rhapsody in Blue Theme, Summertime, 'S wonderful (Evening), Prelude n°2 Blue Lullaby, I Love(s) You Porgy

Jean-Marc Foltz (cl, bcl), Stephan Oliva (p)

Enregistré en janvier 2016, Pernes-les-Fontaines (83)

Durée: 45' 06"

Vision Fugitive 313012 (Harmonia Mundi)



Un clarinettiste et un pianiste seulement, cela pourrait paraître un peu léger pour aborder la musique de George Gershwin. Pourtant, Jean-Marc Foltz et Stephan Oliva réussissent avec brio à gagner ce pari. Compensant leur nombre par une palette sonore d'une infinie variété, ils réussissent à trouver des points de vue inattendus le long de ces sentiers battus et archi battus que l'on croyait connaître par cœur. Ils parviennent de plus, avec élégance, à y intégrer trois courtes compositions personnelles qui se fondent parfaitement dans ces paysages redécouverts. Une réussite, magnifiée par un très beau livret de photos et d'affiches anciennes.

Daniel Chauvet

© Jazz Hot n°680, été 2017

PIERRE DE CHOCQUEUSE

Associant **Jean-Marc Foltz** (clarinette et clarinette basse) et **Stephan Oliva** (piano), "Gershwin" devait paraître en mai dernier. Envoyé à la presse, il bénéficia de bonnes chroniques, obtint un Choc dans Jazz Magazine mais des problèmes de distribution empêchèrent sa sortie. Produite par **Philippe Ghielmetti**, œuvre collective également enregistrée à La Buissonne, "Princess" rassemble autour de **Stephan Oliva** la chanteuse **Susanne Abbueehl** et le batteur / percussionniste norvégien **Øyvind Hegg-Lunde**. Deux disques magnifiques attendus le 31 mars et à écouter sans tarder.



Jean-Marc FOLTZ / Stephan OLIVA :
"Gershwin" (Vision Fugitive / L'Autre Distribution)

Les jazzmen n'ont jamais cessé de reprendre la musique de **George Gershwin**. La réinventer sans la trahir, l'aborder de façon personnelle, c'est ce que parviennent à faire **Jean-Marc Foltz** et **Stephan Oliva** qui, se rapprochant au plus près de ses mélodies, en jouent les notes essentielles. Une simplicité qui donne un autre éclairage à ces thèmes inoubliables, leur mise à nue les transfigurant, comme si leur essence même nous était dévoilée.

Un piano et une clarinette, deux instruments mais surtout deux musiciens qui ont l'habitude de jouer ensemble, savent faire respirer la musique, installer le silence entre chacune de leurs notes.

Celles intimistes et émouvantes de *Somehow*, courte pièce que **Stephan Oliva** réserve à son piano, introduisent *The Man I Love*, mélodie que chante avec une grâce infinie la clarinette de **Jean-Marc Foltz**. Le son est pur, fluide. Le piano ajoute des couleurs délicates. D'emblée les deux instruments parviennent à une complicité miraculeuse, ce que confirme la plage suivante, réunion de deux morceaux aussi dissemblables que célèbres. Introduit par la clarinette basse, *Fascinating Rhythm*, chanson que Gershwin composa en 1924 pour la comédie musicale "Lady, Be Good!" (*The Man I Love* en est également issu) fait entendre sa mélodie en premier. Le piano flirte brièvement avec le stride dans *Someone to Watch Over Me*. Les deux thèmes vont alors se répondre, Oliva adoptant un tempo plus lent pour jouer *Someone to Watch Over Me*, morceau que Gershwin avait pensé rapide avant de le transformer en ballade.

Réduites à de simples clapotis de notes, les deux versions de *S'Wonderful* restent des épures. Évanescence et rêveuse, la clarinette basse se fait souffler, pneuma, pour en sculpter les sons. Elle fait de même dans le *Prelude n°2*, *Blue Lullaby*, la plus jazz des trois pièces pour piano que Gershwin composa, une andante con moto ramenée à presque rien, à une simple vibration de l'air, le piano égrenant les rares notes de cette berceuse teinte en bleue. Les deux reprises de la fameuse *Rhapsody in Blue* sont très différentes. La première met en valeur son thème admirable. Sous titrée *Gershwin's Dream*, la seconde en est une relecture décalée et ancrée dans le blues. Trois pièces proviennent de l'opéra "Porgy and Bess". Difficile de faire mieux que les versions qu'en donnèrent **Miles Davis** avec **Gil Evans**. Celles que nous proposons **Jean-Marc Foltz** et **Stephan Oliva** sont pourtant tout aussi belles. Leurs instruments rivalisent d'élégance dans un *My Man's Gone Now* dépouillé et crépusculaire. Tout aussi sobre est la reprise de *Summertime*. La clarinette nimbe de tristesse le célèbre *Summertime* et dans *I Love You Porgy* qui referme l'album, les notes peu à peu s'estompent, deviennent murmures avant de disparaître, avalées par la brume.

[HTTP://WWW.BLOG
ECHOC.FR/2017/03/D
ES-VISIONS-TRES-
FUGITIVES.HTML](http://www.blogdechoc.fr/2017/03/des-visions-tres-fugitives.html)

NICOLAS VIDAL

Le choix musical BSC News

Gershwin : l'album référence de Foltz et d'Oliva

Publication : 28 novembre 2016

Partagez l'article

Partager 0

J'aime 0

Tweeter



Par Nicolas Vidal - Un vibrant hommage à Gershwin réalisé par le clarinettiste Jean-Marc Foltz et le pianiste Stephan Oliva. Le projet n'est pas aussi aisé qu'il en a l'air car faire entendre Gershwin (les deux frères) doit être savamment préparé et interprété.

Cet album est une véritable immersion à la fratrie Gershwin pour laquelle on vous recommande une écoute attentive et presque religieuse.

Gershwin

Jean-Marc Foltz (Clarinettiste) & Stephan Oliva (pianiste)

(Label Vision Fugitive)

Lire aussi dans nos actualités musicales :

[George Harrison : une nuit de célébration organisée à Los Angeles](#)

[Tribuls Terrestres : un album tropical et Jazz de Five In Orbit](#)

[Passenger : la pop romantique de Mike Rosenberg](#)

[Dr Lonnie Smith : Evolution, un groove à la rythmique tonitruante](#)